



RANDONNÉES FAMILIALES À LA JOURNÉE



AUTOUR DU
GR®738
DE LA HAUTE
TRAVERSÉE DE
BELLEDONNE



Edition 2017

www.hautetraversedebelledonne.com

L'Espace des alpages, un bel exemple de partage

Les alpages sont des lieux foisonnantes : paysages grandioses, réserves de biodiversité, grands espaces de nature accueillant de nombreuses pratiques sportives et de loisirs - été comme hiver - zones d'exploitation et de production agro-pastorale, terrains de chasse, propriétés privées ou publiques...

Nous vous proposons à travers cette sélection de randonnées à la journée de partir à la rencontre de cette diversité et de nous intéresser tout particulièrement aux métiers d'éleveur et de berger. Pendant la saison d'alpage, ils conduisent leurs troupeaux de pâturage en pâturage, à la recherche de la meilleure herbe pour assurer l'alimentation de leurs animaux tout en préservant la qualité et la richesse du milieu naturel.

Ce sont aujourd'hui plus de 110 personnes - éleveurs et bergers confondus - qui travaillent dans les alpages de Belledonne pour gérer les troupeaux et mettre en valeur ces espaces si particuliers. Ces activités, loin d'être anecdotiques, structurent et marquent profondément les paysages de Belledonne, témoignant ainsi de savoir-faire multiples, adaptés et renouvelés au gré des changements environnementaux et des évolutions techniques et sociétales.

Belles balades à vous dans les alpages de Belledonne !

Ces balades sont valorisées dans le projet global de la Haute traversée de Belledonne, récemment homologué GR®738 [numéro symbolisant le lien entre la Savoie et l'Isère].

Denis REBREYEND

président de la Fédération des Alpages de l'Isère

Bernard MICHON

président de l'Espace Belledonne

Christian LACHIZE & Daniel DUPUIS

élus référents Itinérance à l'Espace Belledonne



Des balcons à l'alpage...



Sommaire

Informations importantes avant de partir.....	4
Légende des itinéraires et carte générale.....	5

N°	Randonnée	Durée estimée [Aller Retour]	Pages
1	L'alpage à Chamrousse	4 h 30	6/9
2	Bienvenue à l'alpage du Pré du Mollard	3 h 30	10/13
3	Pastoralismes d'hier et d'aujourd'hui au Muret	4 h	14/17
4	Le balcon du Merdaret, terre pastorale	3 h	18/21
5	Autour de la montagne des Fanges	5 h	22/25
6	Combe Madame, espace de partage	4 h	26/29
7	Balade entre forêt et alpage au Crêt du Poulet	2 h 30	30/33
8	Transhumance(s) autour de la Pierre du Carré	4 h	34/37
9	En marche vers l'alpage de l'Oule	4 h	38/41
10	Le Pas de la Coche	4 h	42/45
11	La crête de Valpelouse	2 h 30	46/49
12	Le sentier des mines	2 h 30	50/53
	Lexique des alpages.....		54
	Le pastoralisme en Belledonne en quelques chiffres.....		55
	Contact		56

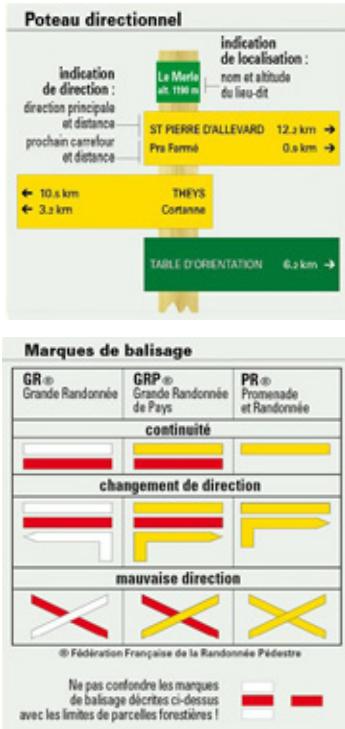
Lexique des alpages.....	54
Le pastoralisme en Belledonne en quelques chiffres.....	55
Contact	56



Chien de conduite : le border collie

■ Informations importantes avant de partir

- Ce topoguide contient des extraits de cartes IGN TOP 25. Cependant, pour des raisons de sécurité, prenez toujours une carte avec vous lorsque vous partez en randonnée. Vous pouvez vous en procurer en magasin de sport ou en librairie. En aucun cas, ce document n'est suffisant pour partir en randonnée.
- Les balades proposées sont toutes sur des sentiers balisés PR (balisage jaune)

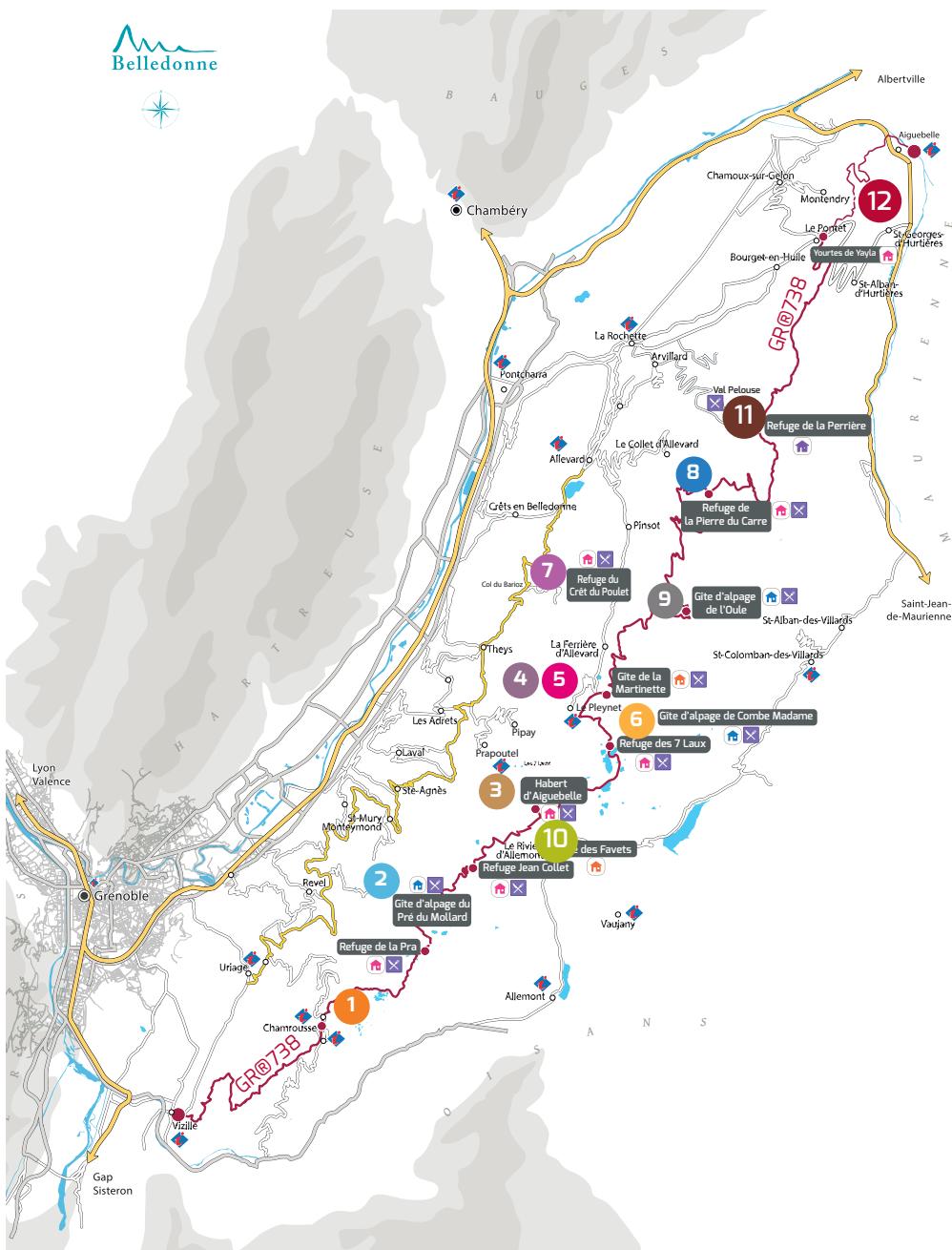


■ Légende des itinéraires

LÉGENDE

	Départ et arrivée de la boucle		Gîte étape		Refuge non gardé
	Gîte d'alpage		Restauration / ravitaillement		Refuge gardé

Localisation des boucles



les fonds de carte IGN à l'intérieur du document sont les données issues du SCAN 25®
© IGN -2018- Autorisation n° 5018-003

1 L'alpage à Chamrousse

Découvrez ou redécouvrez les paysages exceptionnels qu'offre cette boucle, entre les eaux limpides des lacs Robert et les lacs alentours, en bordure de la limite supérieure des alpages.



Station de sports d'hiver & d'été et pastoralisme

Le départ de cette boucle se fait au cœur de la station de Chamrousse le Recoin, dans un environnement presque urbain. Très vite, on s'engage dans la station par le GR®738 en direction du col de la Balmé. Alors s'ouvrent les pâturages qui croisent de part et d'autres les remontées mécaniques. On entre ici dans le site Natura 2000.

Ici, ski et pastoralisme partagent les mêmes espaces et entretiennent entre eux des liens complémentaires : d'un côté, la station doit maintenir l'espace ouvert pour les pistes, ce qui permet de conserver des pelouses de qualité pour l'activité pastorale ; d'un autre, le pâturage des troupeaux réduit l'épaisseur de la végétation, ce qui contribue à diminuer le risque d'avalanche l'hiver et à faciliter les activités de damage.



Panorama des lacs Robert et petits lacs de montagne

Le chemin se poursuit ensuite jusqu'au bord des lacs Robert. L'ambiance devient beaucoup plus minérale et la roche noire contraste avec le vert émeraude de l'eau.

Dans ces milieux rocailleux, le pâturage est particulièrement difficile car l'herbe est rare et difficile d'accès ; les éleveurs privilégient ici le pâturage des brebis à celui des vaches. Les troupeaux y séjournent quelques jours en août, au meilleur de laousse de l'herbe et juste avant le retour de la neige (que les bergers redoutent).

Après avoir fait le tour des deux plus grands lacs, on s'échappe par la brèche Nord et on serpente entre les blocs avant d'arriver au bord du lac des Pourettes. Cette partie de l'itinéraire comporte plusieurs petits lacs comme celui-ci.

La nature géologique de Belledonne permet la présence de nombreuses zones humides qui forment des paysages caractéristiques. Elles temporisent le débit des cours d'eau et permettent de proposer aux troupeaux un abreuvement de qualité.

L'eau est en effet une condition vitale aux activités pastorales, car les animaux doivent pouvoir y avoir accès tous les jours. Elle est souvent l'une des plus grosses contraintes dans la gestion des bêtes sur l'alpage et son absence en période de sécheresse peut devenir très préoccupante.

Après le passage au lac des Pourettes, suivre le sentier en direction du point de départ. Juste avant de redescendre vers le Recoin, un superbe panorama se dessine sur le Vercors. Au loin, le Mont Aiguille se dresse en solitaire.



Refuge de la Pra



Des troupeaux qui viennent du sud de la France

Les alpages de Chamrousse sont pâturés par des troupeaux ovins principalement (brebis) ainsi que quelques bovins (vaches) et caprins (chèvres). Ils appartiennent à des éleveurs originaires du Sud de la France, qui montent leurs troupeaux dans les Alpes pendant l'été, pour pouvoir utiliser l'herbe d'alpage et ainsi assurer l'alimentation de leurs bêtes. Ces éleveurs s'organisent en collectif pour monter leurs animaux en alpage.

Un foisonnement d'activités et d'enjeux

Entre pastoralisme, station de ski, activités de loisirs, chasse, espaces naturels protégés, les alpages de Chamrousse sont le lieu d'une grande diversité d'enjeux. Cela nécessite de gérer ces lieux de manière concertée, afin de concilier les activités.

Une forêt remarquable : la Cembraie

Située dans la partie supérieure de la forêt, la Cembraie de Chamrousse contribue à la beauté du paysage de la station. Elle présente un intérêt exceptionnel puisqu'elle se situe en limite occidentale de l'aire de répartition géographique du Pin cembro (*Pinus cembra L.*) dans le massif Alpin.

Seul pin indigène à cinq aiguilles, le Pin cembro ou « arole », est une essence emblématique de la forêt alpine du fait de sa rareté, de son port majestueux, de sa croissance extrêmement lente mais aussi de sa longévité (jusqu'à 600 ans). La maturité de l'arbre est seulement atteinte à l'âge de 40-60 ans et les années de fructification ne sont réellement abondantes que tous les 5 à 10 ans.

Le Pin cembro coexiste avec le Casse-noix moucheté (*Nucifraga caryocatactes*) qui se nourrit quasi exclusivement de ses graines, les cache dans le sol et les retrouve l'hiver sous la neige, puis au printemps. Le Casse-noix en dissémine plusieurs milliers, à partir d'août jusqu'en novembre, sur plusieurs hectares et ne retrouve pas toutes les graines qu'il a enfouies. C'est le principal mode de régénération de la Cembraie, car les cônes du cembro ne s'ouvrent pas avec le temps et, les graines de pins sont trop lourdes pour être disséminées par le vent.



Le mot de l'éleveur

"Cela fait 4 générations que ma famille monte des bêtes sur l'alpage de Chamrousse, depuis 1900. Avant, les éleveurs montaient deux ou trois troupeaux de vaches et de brebis, c'étaient des troupeaux bien moins importants qu'aujourd'hui. C'étaient aussi tous des éleveurs des villages alentours ; il n'y avait pas d'éleveurs transhumants sur l'alpage. Les transhumants sont arrivés plus tard, juste après la deuxième guerre.

Les éleveurs ont toujours suivi la poussée de l'herbe, les périodes d'utilisation de l'herbe d'alpage étaient les mêmes. Moi je suis natif de St Martin d'Uriage, tout comme ma famille, tous éleveurs. J'ai déménagé mon exploitation agricole dans le sud, pour avoir plus de terres agricoles pour me consacrer uniquement à l'élevage de moutons.

Ici on n'a pas de problèmes de cohabitation avec les autres activités sur l'alpage, même si les problèmes liés aux chiens domestiques augmentent, car les gens les emmènent de plus en plus sur les alpages.

Mon fils Benoît travaille avec moi depuis plusieurs années maintenant, j'arrête progressivement mon activité. Il prend la relève et devient la 5ème génération d'éleveurs sur Chamrousse."

Joël VILLARD, éleveur ovins
Groupement Pastoral des Gaboureaux



Chamrousse

Le petit Plus

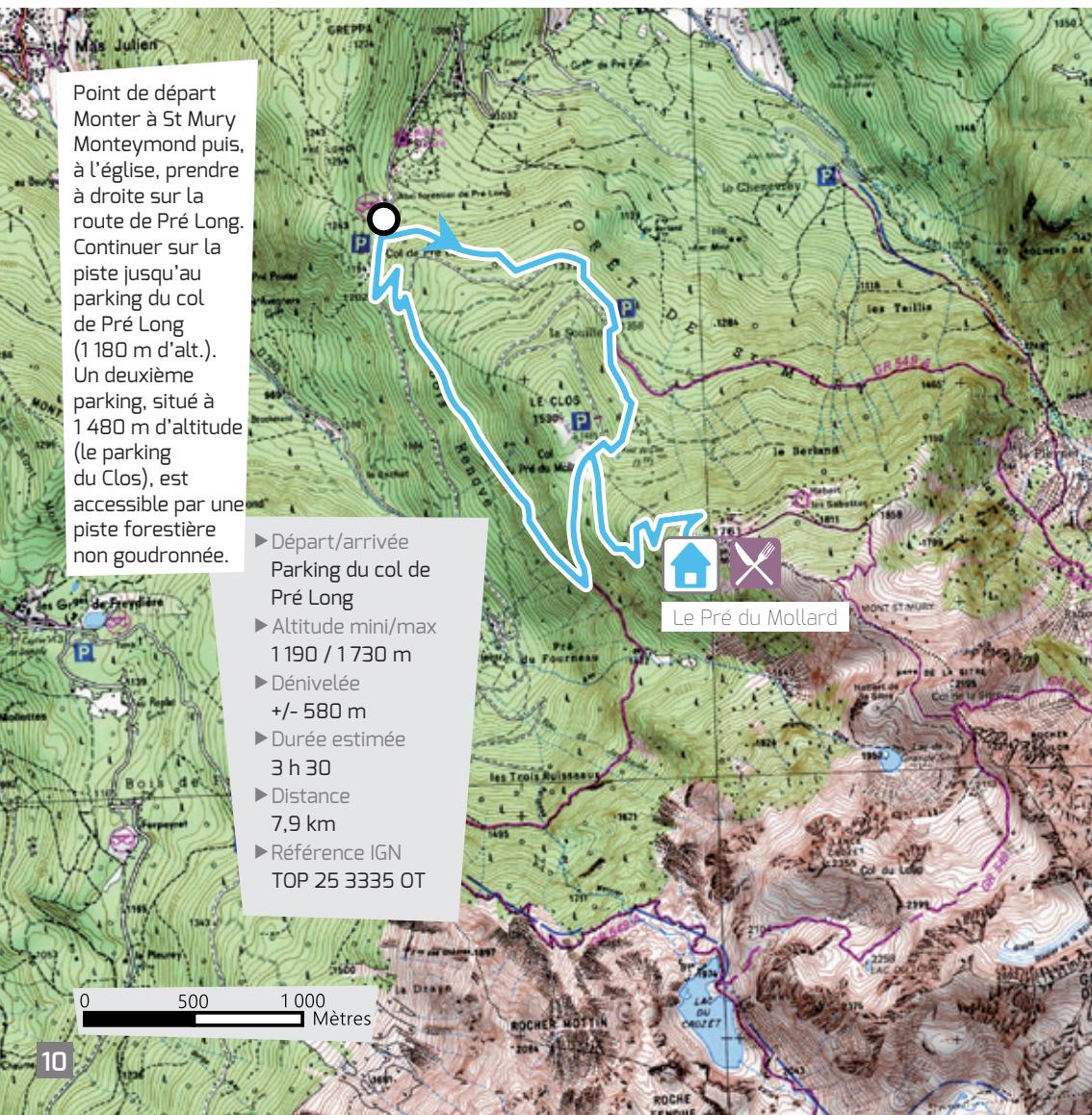
Adenostyle à feuilles d'alliaire



- Le refuge de la Pra n'est pas très loin des lacs Roberts. N'hésitez pas à envisager une randonnée sur deux jours avec nuit au refuge en partant de Chamrousse.
Refuge de la Pra : 04 76 89 94 60
- Si vous souhaitez accompagner la montée des troupeaux et rencontrer les éleveurs, rendez-vous le 1er week-end de juillet pour la **Fête de la transhumance** de Chamrousse. Pour + d'infos : OT Chamrousse : 04 76 89 92 65
- L'espace que vous allez parcourir fait partie d'un **site Natura 2000**. Ce label est attribué à des espaces présentant une faune et/ou une flore exceptionnelles et donc des enjeux écologiques particuliers. Plus d'infos sur belledonne.n2000.fr

2 Bienvenue à l'alpage du Pré du Mollard

Une randonnée agréable, au cœur des balcons sud de Belledonne et des ambiances d'alpage. L'occasion peut-être d'une halte gourmande au gîte du Pré du Mollard !



Un espace de travail à ciel ouvert

Dès le départ du parking de Pré long, l'ambiance est forestière tout en profitant de points de vue dégagés. A partir du Clos, on entre dans l'ambiance pastorale. De là, démarre une balade familiale agréable et sans grande difficulté.

Le parc de contention situé à l'entrée de l'alpage est l'un des aménagements pastoraux mis en place par les éleveurs. Cette installation est essentielle pour organiser le tri des animaux et leur apporter les soins nécessaires dans de bonnes conditions de sécurité.

Des travaux sont régulièrement entrepris par les éleveurs et les communes sur les alpages afin de maintenir les équipements (abreuvoirs, clôtures, chalets...) qui sont soumis à rude épreuve, notamment pendant la période hivernale.

Ces travaux sont essentiels pour sécuriser les conditions de travail des éleveurs et berger. Ils sont en effet exposés à des risques professionnels importants tout au long de la saison d'alpage, liés aux conditions de vie en montagne (éloignement, conditions météo...) mais aussi à la manipulation régulière des animaux (coups de tête, chocs, bousculades, souffrance du dos, des genoux, des bras pendant les séances de soins... etc).



Parc de contention





Gîte d'alpage du Pré du Mollard

Une histoire laitière

Sur l'alpage, à proximité du chemin, on croise le chalet des Sabottes, restauré par les habitants de St Mury Monteymond. S'il est un témoignage fort de l'attachement des habitants au patrimoine de leur commune, il est aussi un vestige de l'exploitation laitière de cet alpage. Autrefois, les équipes de berger et fromagers habitaient en alpage et on fabriquait ici le fromage sur place.

Au terme de l'ascension, on atteint le gîte d'alpage du Pré du Mollard. Vous pourrez y faire une halte pour un simple rafraîchissement ou bien vous régaler de spécialités montagnardes.



Dialoguer avec le troupeau

Sur cet alpage peuvent être proposés aux randonneurs des ateliers pratiques d'observation et de découverte des animaux d'alpage. Au travers d'une série d'expériences directement inspirées de formations à l'attention de professionnels, on propose aux participants de redécouvrir les relations homme-animal au moyen d'approches simples, fondées sur l'écoute et la confiance réciproques.

*Pour plus d'informations sur les ateliers
"Dialogues avec un troupeau" :*

- Contactez la Fédération des Alpages de l'Isère au **04 76 71 10 20**
- Rendez-vous sur le site Découvrir les Alpages www.alpages38.org/dcouvrir

Le mot

de L'alpagiste



"L'alpage du Pré du Mollard a redémarré dans les années 1980 sous l'action de plusieurs éleveurs locaux, avec la création du Groupement Pastoral du Mont Saint Mury.

C'est l'action conjointe des communes, des chasseurs et des éleveurs qui a permis de réouvrir l'alpage et de reconquérir des espaces qui s'étaient transformés en forêt suite à l'abandon du pâturage. Ce sont aussi les éleveurs et les communes qui ont amélioré le gîte à la fin des années 90, ce qui nous permet aujourd'hui d'avoir une infrastructure capable d'offrir le gîte et le couvert à 16 personnes.

Le gîte du Pré du Mollard a un grand succès grâce à son accessibilité et aussi grâce à la convivialité qu'a su installer le gardien."

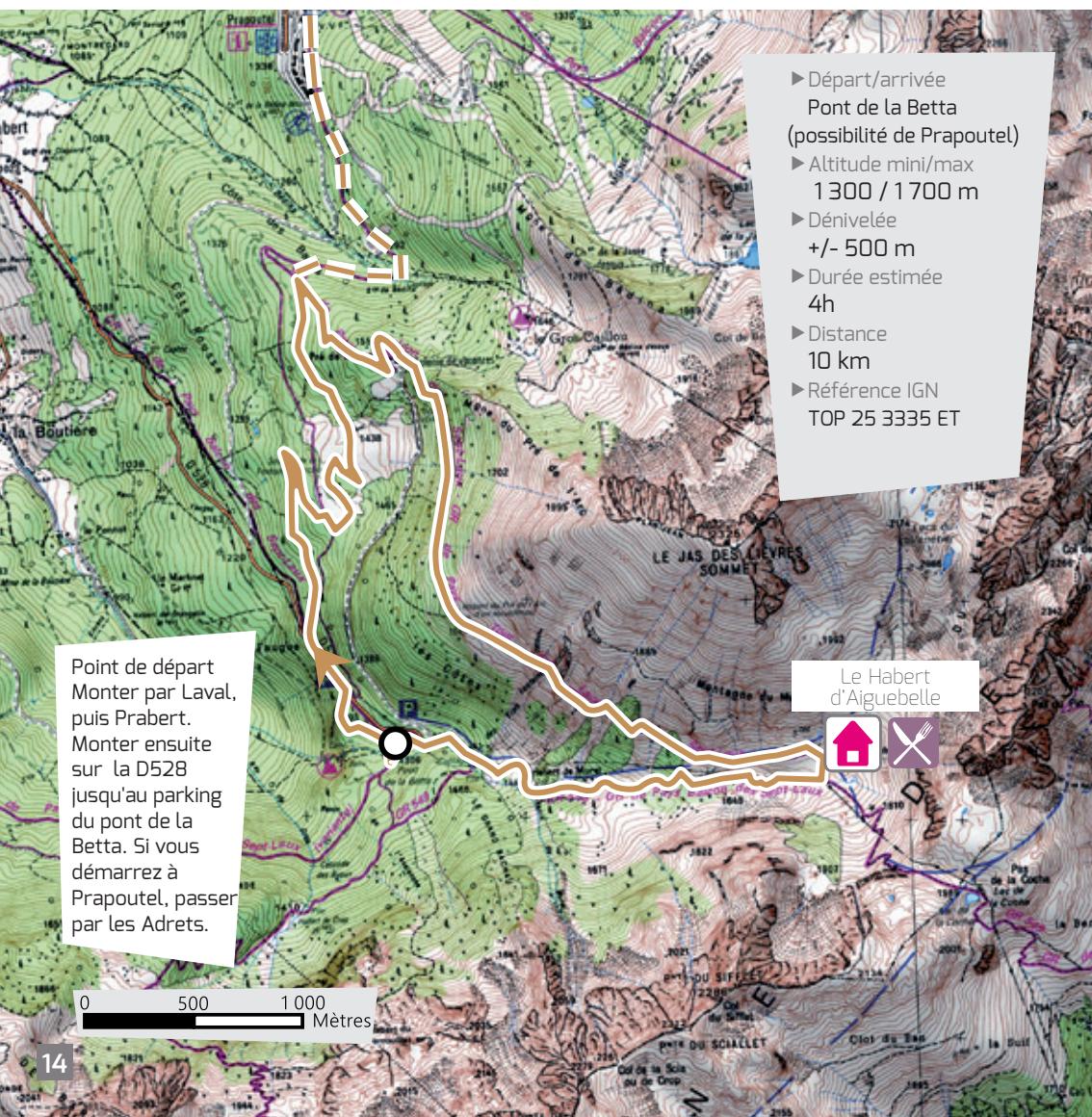
Roger GIRAUD, alpagiste au Pré du Mollard

Le petit Plus

- ▶ Le gîte d'alpage du Pré du Mollard vous accueille de juin à septembre pour vous proposer boissons, repas, collations, et hébergement. Réservation conseillée au 06 14 24 67 47.
- ▶ Le col de la Sitre, un peu plus haut sur le même itinéraire, offre un superbe point de vue sur le petit lac du même nom et sur le Ravin des excellences.

3 Pastoralismes d'hier et d'aujourd'hui au Muret

Une boucle facile d'accès au pied de la montagne du Jas des Lièvres. Cette randonnée vous amène au bel alpage du Muret où pâture un troupeau de vaches.



Des mosaïques de milieux naturels

La randonnée débute au pont de la Betta, sous lequel coule un joli ruisseau de montagne ; l'eau froide et vive dévale la pente dans une ambiance de sous-bois apaisante. Ensuite commence la montée vers l'alpage et déjà le premier troupeau apparaît autour du habert du Muret.

En contrebas, ce sont les vaches qui pâturent, elles proviennent essentiellement d'exploitations locales.



Rhododendron



Tétras Lyre

En continuant, on se rapproche du habert d'Aiguebelle et on entre dans le cœur de l'alpage. Le paysage est fait de landes ouvertes et d'éboulis d'altitude qui ont été colonisés par la végétation.

On y retrouve en particulier beaucoup de myrtilles et de rhododendrons, également du genévrier aux endroits les mieux exposés. La présence du bétail sur ces secteurs évite que ces espèces végétales colonisent tout l'espace et permet de préserver un équilibre entre les pelouses d'altitude et les landes.

On parle ici de "mosaïques" de milieux naturels, véritables atouts pour le maintien de la biodiversité des alpages. Ce type de milieux convient par exemple très bien au Tétras lyre - également appelé petit coq de bruyère - qui est une espèce d'oiseau emblématique des Alpes.



Habert d'Aiguebelle

Historique des haberts

Le habert d'Aiguebelle se trouve au milieu d'un vallon entouré de sommets et de falaises (le Jas du Lièvre à 2 325 m et le Ferrouillet à 2 571 m).

Un habert est une maisonnette d'alpage destinée initialement à l'abri des berger. En cela, ces petites cabanes sont un élément clé du patrimoine pastoral alpin. Le plus souvent, il s'agit de constructions "en dur" simples, avec la pierre de la montagne comme matériau.

L'évolution des pratiques

Ce lieu servait à la transformation du lait en alpage. On y fabriquait le fromage et les équipes de bergers et de fromagers y habitaient.

La fabrication de fromage en alpage requiert une organisation spécifique. Cela nécessite du matériel adapté (quai de traite, machine à traire, salle de transformation...), du temps et des compétences précises : les bergers ou éleveurs doivent savoir effectuer la traite, transformer le lait en fromage, entretenir le matériel et veiller à la bonne santé des animaux. L'affinage requiert également des compétences particulières ainsi que la présence d'une cave à température et humidité adaptées. Enfin, il faut descendre régulièrement les fromages avec le plus grand soin. Les accès véhicule sont donc très appréciés, à la fois pour réduire la pénibilité du travail et assurer de bonnes conditions sanitaires.

Du fait de ces contraintes, les pratiques de transformation fromagère en alpage se sont faites de plus en plus rares au fil des années. En Isère, on trouve encore quelques sites de fabrication de fromage en alpage, comme par exemple sur le Charmant Som, en Chartreuse.

Vous pouvez aussi découvrir deux autres alpages à proximité du habert : la combe de Bédina - pâturée par des ovins (moutons) - puis, le pré de l'arc - pâturé par des bovins (vaches).

Le petit Plus

- ▶ Une petite pause gourmande, à base de produits locaux, est possible au **Habert d'Aiguebelle**. Pour plus d'infos, contactez Yannick au 06 80 07 12 28 / 06 71 38 47 02 / ypeillard@laposte.net
- ▶ Il est tout à fait possible de débuter la randonnée au départ de la station de Prapoutel. Renseignez-vous auprès de l'**office de tourisme** au 04 76 08 17 86
- ▶ Pour les plus sportifs, on vous propose une boucle variée, plus difficile, à partir du Habert d'Aiguebelle : pas de la coche, passage derrière les arêtes du Pin, Aigleton, retour sur le Habert.





Lacs des Vénétiers



Le mot

des éleveurs

"L'alpage du Muret est un alpage varié très apprécié des éleveurs pour sa proximité et son accès facile.

Chaque été, entre juin et septembre, l'alpage est utilisé pour faire paître ovins et bovins qui profitent de la qualité de l'herbe. Les sous bois et les bas de pentes sont ainsi pâturés par les génisses et vaches allaitantes alors que les moutons paissent des pentes moins accessibles.

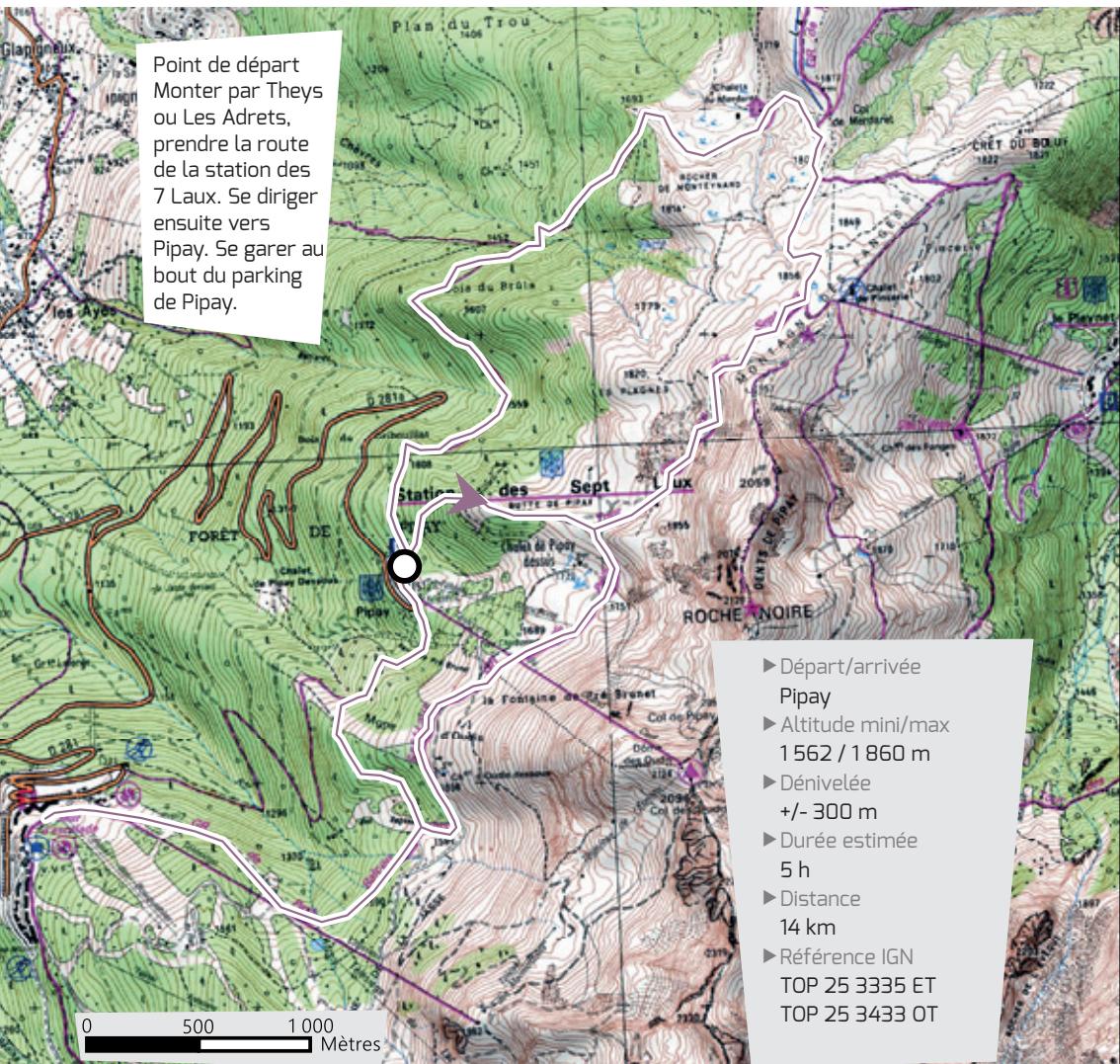
La transhumance est bénéfique pour nos troupeaux qui profitent pendant la période des foins d'une bonne ressource fourragère. Pour l'alpage, les troupeaux permettent d'entretenir et de préserver un espace ouvert qui profite à tous.

Sa situation géographique ouvre l'accès à de nombreux sentiers de randonnées dans un cadre exceptionnel, qui mélange lacs, pâturages et montagne. Le refuge du Habert d'Aiguebelle est un point central de l'alpage à la fois pour la surveillance quotidienne des troupeaux mais également une halte pour les randonneurs."

Sandrine Plançon,
Eleveuse et Présidente du groupement

4 Le balcon du Merdaret, terre pastorale

Un beau parcours qui alterne entre forêt et superbes vues aériennes sur le Grésivaudan et les massifs alentours. L'occasion d'une plongée au cœur de l'alpage du Merdaret, autrefois laitier.





Une randonnée facile d'accès

Le départ se fait tout au bout du parking de la station de Pipay. Le sentier monte d'abord dans la forêt avant de traverser les alpages bovins à flanc de versant via une piste pastorale. On longe un court moment les pistes du domaine skiable des 7 Laux.

A mesure que l'on monte, la vue devient imprenable sur la vallée du Grésivaudan, la Combe de Savoie et le Massif de Chartreuse. On arrive ensuite sur un sentier plus large, en crête, qui amène au col du Merdaret en passant par la montagne des Fanges.

Sur la crête, on profite d'un point de vue à 360° : au sud-ouest, le Vercors ; à l'ouest, la Chartreuse; au nord, les Bauges. A l'est et tout proche, le Haut Bréda et ses pentes abruptes qui sont pâturées le plus souvent par des brebis.

La descente en direction du chalet d'alpage est douce et se termine sous la roche de Monteynard, dans une prairie bien dégagée. Le retour se fait d'abord par un sentier forestier puis par une piste forestière jusqu'au parking.

Une terre pastorale

Autrefois utilisé comme alpage bovin laitier, le Merdaret est encore aujourd'hui le lieu d'une importante activité pastorale, qui s'oriente désormais vers la production de viande, comme une grande majorité des alpages isérois.

Aujourd'hui, cet alpage est pâtré par environ 150 génisses¹ qui parcourront les 200 hectares d'alpage sous la surveillance des éleveurs. Ces derniers montent à tour de rôle pour surveiller la santé des bêtes et les orienter sur les différents secteurs de pâture.

L'activité pastorale est visible dans de nombreux détails du paysage et de l'environnement que vous traverserez au cours de cette balade. C'est notamment grâce à la présence et au pâturage des vaches que l'espace est dégagé et ouvert, sinon, la forêt recouvrirait une bonne partie de ces grands espaces.

1- Il s'agit de jeunes vaches qui n'ont pas encore mis bas

Chalet d'alpage du Merdaret



Aux abords du chalet, on remarque un parc qui est utilisé par les éleveurs pour soigner et trier leurs animaux.

La ressource en herbe est particulièrement abondante ici et a permis d'organiser et de consolider une importante activité pastorale. Les éleveurs sont organisés en collectif : ils regroupent leurs bêtes pendant la saison d'alpage, mutualisent les équipements et se concertent pour organiser les tâches et la conduite du troupeau tout au long de l'été.

Composer avec les enjeux environnementaux

Cet alpage présente de nombreux secteurs de zones humides et de tourbières. Les animaux domestiques d'alpage côtoient souvent de tels milieux, qui abritent une forte biodiversité. Les bergers et les éleveurs doivent intégrer ces enjeux environnementaux dans leurs pratiques afin de préserver les richesses du milieu et garantir un bon niveau de biodiversité et de qualité des eaux.

Le mot de l'éleveur

"L'alpage du Merdaret a d'abord été voué à la production de fromage. Il a accueilli jusqu'à 100 vaches laitières et quelques chèvres jusque dans les années 1960. Le fromage était alors descendu à dos de mulet depuis le haut de l'alpage jusqu'au village de Theys.

Ensuite, les évolutions sociales et les normes diverses ont entraîné le déclin de ces pratiques et un ralentissement de l'activité pastorale sur le Merdaret.

Quelques éleveurs, dont je faisais partie, ont alors décidé de remonter des vaches à viande et de relancer l'alpage. Nous avons commencé avec 35 bêtes en 1973 puis 100 et jusqu'à 170 génisses aujourd'hui.

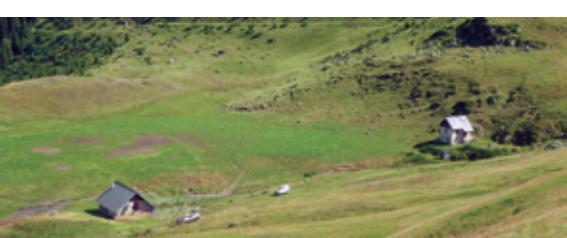
Pour en arriver là, nous avons dû réorganiser l'alpage, poser des clôtures et améliorer le logement sur place.

Le pâturage est désormais divisé en trois quartiers sur lesquels nous emmenons successivement les bêtes en fonction de l'herbe, et aussi des contraintes environnementales."

Léon BOUCHET BERT PEILLARD,
président du Groupement Pastoral
et propriétaire d'une partie de l'alpage



Le petit plus



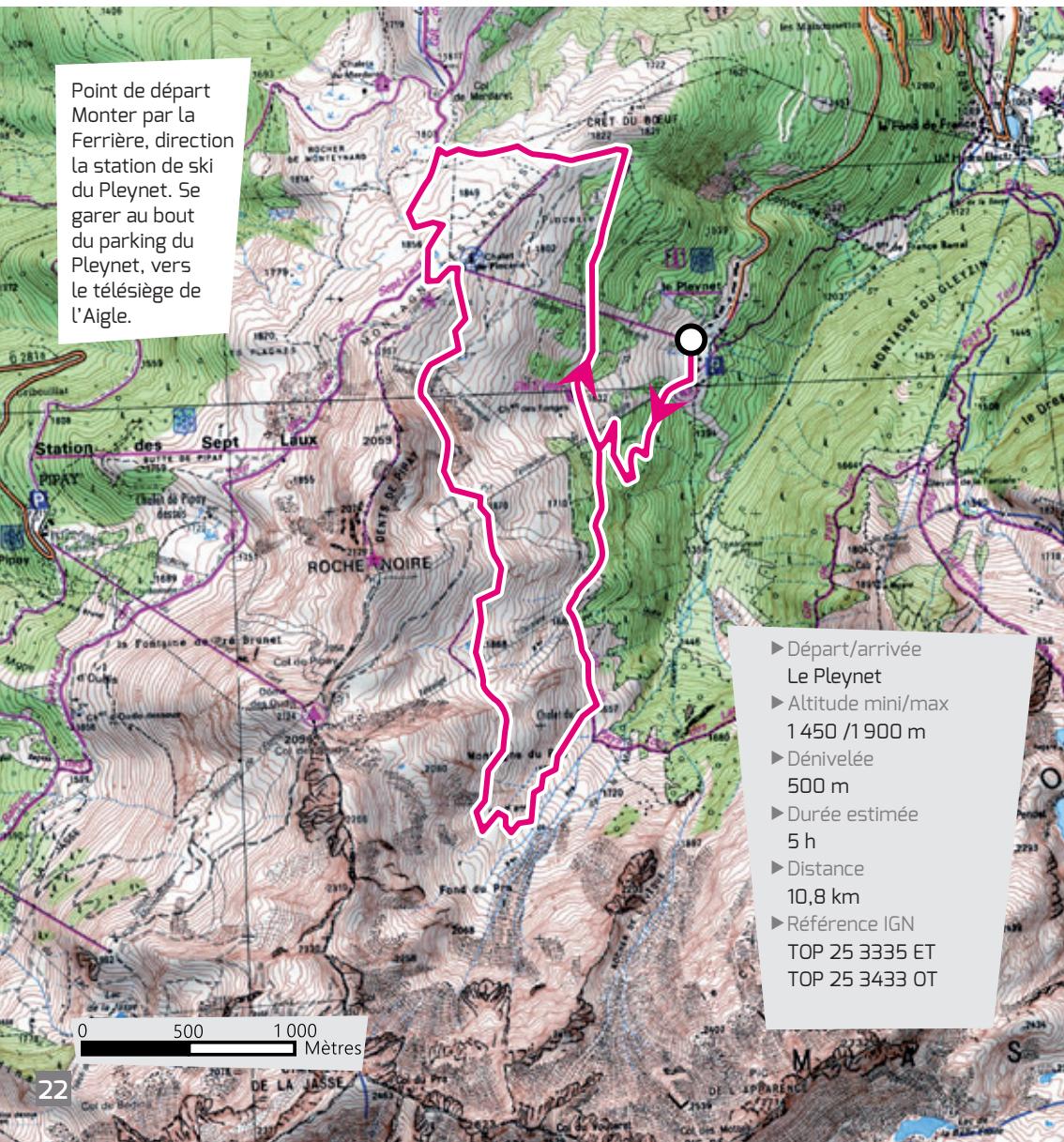
Les 2 chalets du Merdaret

- ▶ **2 chalets se trouvent sur l'alpage du Merdaret :** un dédié à l'activité pastorale et un autre qui sera prochainement rénové pour accueillir des randonneurs à la journée
- ▶ Les zones humides présentes sur ce site ont pour certaines été creusées autrefois par les éleveurs pour les besoins en eau des animaux. Elles restent aujourd'hui des réservoirs stratégiques pour la ressource en eau et la biodiversité.

5

Autour de la montagne des Fanges

Ce beau parcours nous conduit à travers les forêts denses d'épicéa vers les alpages du Crêt du Bœuf et du Pra, d'où l'on découvre un superbe panorama sur la chaîne de Belledonne.





Un sentier entre prés, bois, landes et cimes acérées

Le départ de cette randonnée se fait depuis la station de sports d'hiver du Pleynet (7 Laux) au bout du parking. De là, démarre une piste pastorale qui sillonne à travers la forêt. La suivre sur environ 800 mètres jusqu'à un croisement. Ici, suivre la direction du chalet des Fanges, sur votre droite. La montée jusqu'au Crêt du Bœuf reste douce et agréable, dans un joli cadre.

Parvenus au-dessus de la forêt, vous arriverez au chalet du berger, sous le Crêt du Bœuf. Vous y trouverez le troupeau de génisses¹, dans un paysage préalpin, magnifique balcon sur la Chartreuse et les hauts sommets sauvages de Belledonne.

Après un passage par le plateau des Fanges, vous arrivez au point culminant de cette randonnée, au chalet de Pincerie.

L'itinéraire emprunte ensuite une piste 4 x 4 qui mène au télésiège de l'Aigle. Puis, le sentier devient plus étroit et peu marqué, mais reste à flanc de versant et sans dénivelé. Il sillonne à travers les rhododendrons, très présents sur ce secteur de l'alpage, jusqu'à atteindre le croisement du télésiège de l'Oursière (vous y trouverez une statue d'ours).

Poursuivez alors en direction de la Combe du Pra (le chemin y est plus marqué) et vous continuez dans une descente douce jusqu'au chalet du Pra. Ce chalet est privé comme d'ailleurs tout l'alpage que vous venez de traverser.

Du chalet, le retour à la station se fait par la piste reliant le bas des vallons du Pra au Pleynet.

1 - Il s'agit de jeunes vaches qui n'ont pas encore mis bas

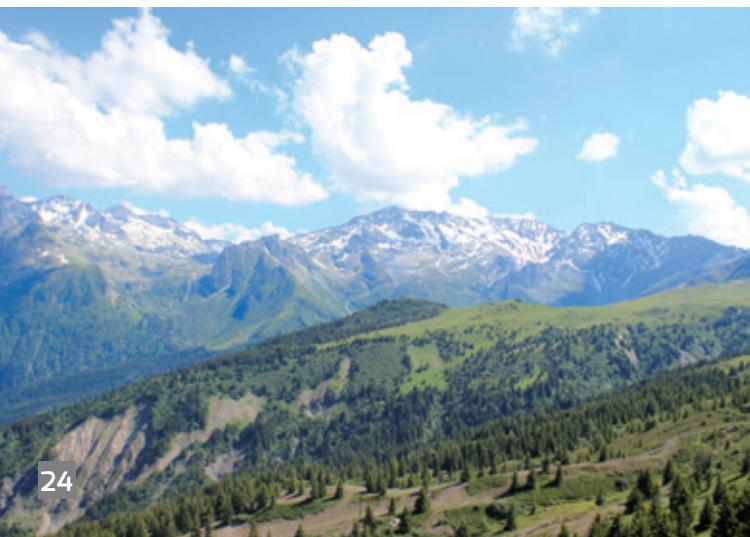
Des gestions pastorales fortement liées aux enjeux économiques et environnementaux locaux

Le Pleynet est un alpage bovin (vaches), valorisé par le Groupement Pastoral du même nom, réunissant une quinzaine d'éleveurs. Ils se sont engagés dans des pratiques agricoles adaptés à l'environnement montagard et intégrant autant que possible les enjeux liés aux autres usages de l'alpage (ski, chasse, randonnée...).

Un important travail de concertation a été mené avec la station des 7 Laux pour développer de nouveaux partenariats économiques et de nouvelles façons de gérer ensemble les espaces pastoraux.

Le pâturage des bêtes peut, en effet, rendre un service environnemental et économique non négligeable auprès des stations de ski, car les pelouses pâturées facilitent la préparation des pistes de ski et contribuent à une meilleure stabilisation du manteau neigeux pendant l'hiver.

Les éleveurs sont également sensibles aux enjeux de préservation des espèces sauvages. C'est par exemple le cas du tétras lyre, espèce d'oiseau emblématique des Alpes, qui fait l'objet d'une gestion concertée entre éleveurs, professionnels de la chasse et gestionnaires du domaine skiable.



Le mot de L'alpagiste

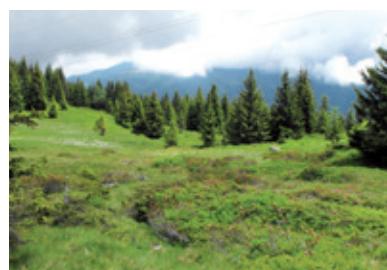
"Suisse, Voiturier, Vacher, Chevrier, Charrasson : des noms de métiers donnés aux hommes qui travaillaient dans les alpages de Belledonne à traditions fromagères, et qui ont disparu il y a de nombreuses années.

Sur l'alpage des montagnes des Fanges, la tradition fromagère a perduré jusqu'en 1948. Ce n'est qu'en 1976 que des génisses et des vaches allaitantes sont revenues pâturer.

Aujourd'hui, le Groupement Pastoral du Pleynet gère les montagnes des Fanges, du Pleynet, du Pra, les communaux de Pincerie et des Violettes, soit un total de 1 100 hectares. Il y fait paître des vaches provenant d'une dizaine d'exploitations agricoles locales. Un berger est embauché pendant 4 mois et il vit dans un des deux chalets présents sur l'alpage.

Le Groupement a fait beaucoup d'aménagements sur l'alpage : installation de parcs de contention, d'abreuvoirs, de clôtures, amélioration du chalet. Il effectue également du débroussaillage manuel et mécanique dans le cadre d'un programme de gestion concertée des alpages intégrant les enjeux environnementaux du site."

René BOUCHET BERT PEILLARD,
ancien alpagiste sur les Fanges,
élu à la commune de La Ferrière



Les Fanges

Le petit Plus

- ▶ L'arête de Pincerie et sa **table d'orientation**.
- ▶ La **luge 4 saisons** au Pleynet.
Renseignez-vous auprès de l'office de tourisme au 04 76 08 17 86

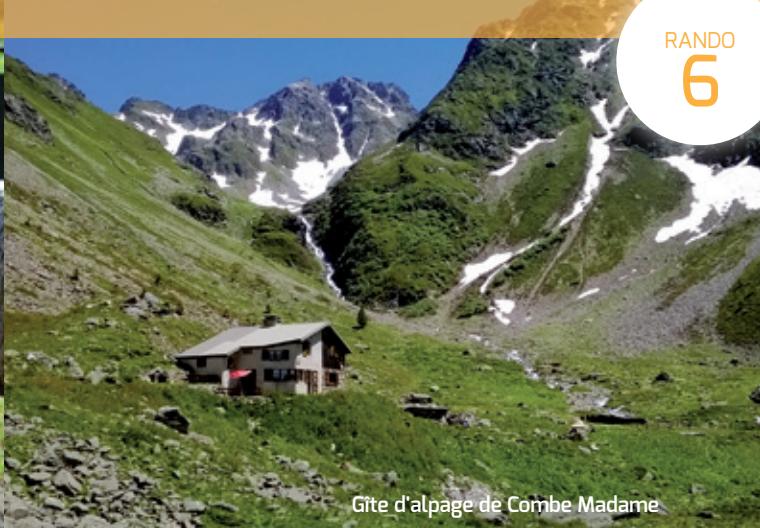
6

Combe Madame, espace de partage

Plongée au pays des bergers et des brebis, ce parcours agréable mène au superbe alpage de Combe Madame.

Là haut, vous pourrez profiter de la jolie terrasse du gîte d'alpage, qui offre un point de vue imprenable sur les sommets alentours.





Gîte d'alpage de Combe Madame

Le long du torrent

Le parcours au départ très forestier permet de savourer la fraîcheur du ruisseau pour une montée agréable jusqu'au premier chalet (1 500 m). A cet endroit, on sort de l'étage montagnard supérieur et le relief devient plus doux. Les forêts intermédiaires s'éclaircissent progressivement pour laisser la place aux pâturages, et l'ombre se fait plus rare.

En cheminant toujours le long du torrent, on arrive au gîte d'alpage de Combe Madame.

La relance pastorale des années 1990

L'alpage de Combe Madame a été abandonné dans les années 1960. Il était exploité depuis l'entre-deux guerres par des éleveurs transhumants venant du sud de la France qui mélangaient leurs troupeaux avec des éleveurs de Belledonne. Avant cette période, dans les années 1920, cet alpage était le lieu d'une exploitation laitière traditionnelle : le premier et le second chalet permettaient de loger les familles et de transformer le lait des quelques vaches qui pâturent l'alpage. À cette époque, la limite forestière avait été repoussée plus bas du fait d'une importante activité pastorale qui avait permis des milieux et des paysages très ouverts.

Puis, pendant les années d'abandon, en l'absence de troupeaux, les milieux se sont fermés et la forêt a avancé progressivement.

En 1991, les éleveurs et la commune de La Ferrière se sont organisés pour relancer une gestion pastorale dans la Combe et recréer des conditions d'exploitation favorables.

C'est à cette époque qu'a été construit le gîte d'alpage de Combe Madame, qui est à la fois le lieu d'hébergement des bergers, ainsi qu'un lieu d'accueil pour les randonneurs. Ces gîtes favorisent la rencontre et la complémentarité des activités en montagne : c'est l'occasion pour les randonneurs d'échanger avec les bergers, et cela permet pour les bergers de compléter leurs revenus par l'accueil qu'ils proposent.

Ainsi, il est ici possible de se rafraîchir et se restaurer dans un cadre grandiose, et aussi de partager des instants conviviaux avec les bergers, le temps d'une rencontre sur l'alpage, ou bien d'un repas au gîte.



Un site pastoral particulier

Toute la Combe Madame est une Réserve de chasse et de faune sauvage, gérée par l'ONCFS (Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage).

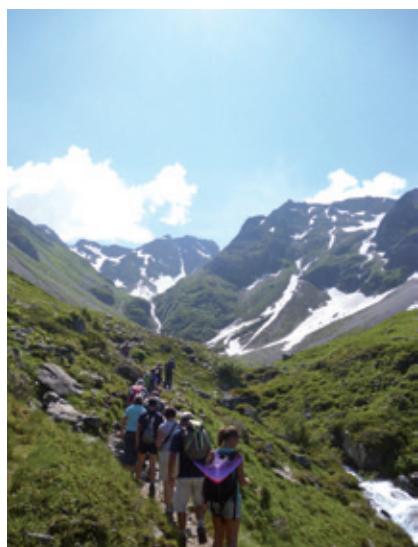
Ce statut implique une gestion partagée de l'espace, tenant compte des enjeux liés à la biodiversité locale : la préservation des milieux ouverts, du Tétras lyre (petit Coq de Bruyère) ou bien encore des grands ongulés sauvages (chamois, bouquetin et cerf).

Les usagers variés du site (éleveurs, bergers, chasseurs, randonneurs, skieurs...) doivent tenir compte de ce contexte dans leurs pratiques

Les bergers et éleveurs travaillent aux côtés de plusieurs partenaires techniques pour adapter leurs pratiques aux enjeux environnementaux locaux. Ils prennent également part à plusieurs projets expérimentaux en cours sur cet alpage..

Vous pourrez sur cet alpage observer la faune et la flore caractéristiques des Alpes, et aussi les aménagements réalisés par les chasseurs, les propriétaires, la commune et les éleveurs pour gérer au mieux cet alpage et son accès (réhabilitation des chemins d'accès, débroussaillages...).

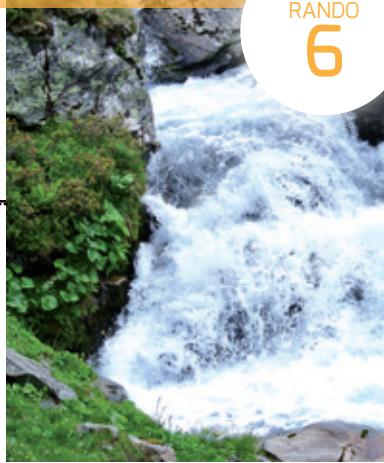
Fin septembre, venez écouter le brame du cerf de la Combe Madame, un phénomène impressionnant.



Le mot de l'éleveur

"Vous êtes ici dans un alpage magnifique grâce à l'activité pastorale menée depuis 1991, après plus de 30 ans d'abandon qui en avait totalement fermé l'accès. C'est un alpage très difficile pour les bergers et les animaux à cause des fortes pentes, des dénivélés, des rochers et de la présence du loup. Le gîte, très accueillant, est le résultat d'un partenariat entre la mairie de la Ferrière et le Groupement Pastoral des Cytises. Vous pourrez ici côtoyer des brebis de races variées adaptées à la montagne qui appartiennent à des éleveurs du département. Certaines proviennent de la ferme du lycée agricole de la Côte Saint André (Ndrl : situé dans la Plaine de la Bièvre, en Isère)."

Jean-Philippe MAGNIÈRE,
président du Groupement Pastoral
des Cytises



Le petit Plus

- ▶ **Chamois et bouquetins** peuplent la Combe Madame. On peut les observer aux jumelles dans les couloirs pentus sous les crêtes en rive droite, ou bien dans la montée au Col de la Croix.
- ▶ **L'accueil chaleureux que vous réservent les bergers et gardiens au gîte d'alpage**, les petits plats à base de produits locaux, la découverte du troupeau et du métier de berger. Plus d'informations et liste des animations estivales sur www.combemadame.com ou au 06 15 89 17 17.
- ▶ Dans la journée ou après une nuit au refuge, poursuivez la balade jusqu'au superbe **col de la Croix (2529m)**.



7 Entre forêt et alpage au Crêt du Poulet

Une randonnée douce au cœur des bois pâturés du Crêt du Poulet et Pierre-Roubet, entre alpages et forêts, avec de superbes points de vue sur Belledonne et Chartreuse.





Refuge du Crêt du Poulet



Entre forêt et alpage

Ce parcours familial est l'un des plus accessibles avec un dénivelé très doux.

Sur ses deux premiers tiers, le sentier chemine sous les épicéas. Il traverse un premier pâturage, "Pierre Roubet", puis chemine en montée douce dans la forêt le long de la piste pastorale. Le sentier débouche sous la crête et sur le plateau du Crêt du Poulet, ainsi que le refuge du même nom.

Sur la partie haute, l'itinéraire en crête permet de mesurer le contraste entre la chaîne de Belledonne et le massif de la Chartreuse. L'une présente des pics acérés et l'autre de hautes falaises et des plateaux.

Le retour se fait à partir du refuge et suit, sur les 500 premiers mètres, le même itinéraire qu'à l'aller. Il faut ensuite suivre la piste pastorale sur la droite qui sinue dans le bois de la Belle Aiguette, et qui vous ramène au point de départ, le foyer de ski de fond du Barioz.

Paysages pastoraux

Cet itinéraire permet de découvrir les pâturages gérés par les éleveurs du Groupement Pastoral du Crêt du Poulet qui rassemblent et montent leur vaches (environ 90) pendant la saison d'alpage (de fin juin à septembre). Les éleveurs sont majoritairement originaires de Belledonne et de communes proches. Ils assurent la surveillance et le soin des animaux à tour de rôle.

Les animaux pâturent les différents secteurs de l'alpage au fil de la saison. On parle souvent de "quartiers d'alpage", qui désignent les différentes unités de pâturage sur lesquels les éleveurs conduisent successivement les animaux tout au long de la saison, en veillant à respecter les enjeux environnementaux du site et à ne pas déséquilibrer le milieu. Il s'agit en effet à la fois de ne pas trop solliciter le milieu (on parle dans ce cas de "sur pâturage") et également de ne pas laisser certains secteurs se refermer par la végétation, en incitant justement les animaux à pâturent ces secteurs.

Pour délimiter ces différents quartiers d'alpage, les éleveurs utilisent des clôtures, avec lesquels ils délimitent des "parcs" de pâturages, qui se déplacent tout au long de la saison, selon là où se trouve la ressource en herbe.



Eau et pastoralisme

Un espace pluriel

Le site du Crêt du Poulet, très réputé pour son accessibilité et la beauté du panorama qu'il offre, est un lieu de croisements multiples, entre activités agricoles, chasse, randonnée, ski de fond pendant l'hiver... Cela nécessite de gérer ces lieux de manière concertée, afin de concilier les activités et pratiques de chacun.

Vous remarquerez au fil de la randonnée que le haut de l'alpage compte de nombreux petits lacs, zones humides et tourbières, étroitement imbriqués dans les sites de pâturage. Certains de ces petits lacs ont été creusés par les éleveurs eux-mêmes pour assurer l'abreuvement des animaux. Ils constituent de véritables réservoirs d'eau et de biodiversité.

L'eau est en effet une condition essentielle des activités pastorales en alpages, puisqu'elle permet d'assurer l'abreuvement quotidien des animaux. Les épisodes de sécheresses, toujours redoutés par les éleveurs et bergeres, peuvent ainsi avoir de lourdes conséquences, en impactant à la fois les stocks d'eau disponibles, mais aussi la quantité et qualité des ressources en herbe pour les animaux.

Des programmes d'actions collectifs sont menés localement pour gérer de façon concertée la ressource en eau, notamment entre les professionnels agricoles et de l'environnement. Il s'agit de croiser les compétences et connaissances de chacun pour parvenir au meilleur équilibre possible entre pâturage, gestion de la biodiversité, et préservation de la qualité de l'eau.

Le mot de l'éleveur

"Dans les années 1980, le Crêt du Poulet était très peu fréquenté par les randonneurs. A cette période, des travaux de débroussaillage, l'amélioration des accès et la création du refuge ont commencé à attirer des promeneurs.

Le Groupement Pastoral a donc essayé d'aménager l'alpage pour répondre à ces nouveaux enjeux et faciliter le passage des gens (poignées sur les clôtures, "passages canadiens" - Ndlr : il s'agit d'un système de clôture sélectif permettant de contenir le troupeau, tout en permettant la libre circulation des piétons et des véhicules...).

Aujourd'hui, les randonneurs semblent de plus en plus respectueux des aménagements liés au pastoralisme.

Même si nous devons encore parfois monter chercher des bêtes qui se sont échappées à cause d'un passage mal refermé, les choses vont plutôt dans le bon sens. Il y a aussi de plus en plus de VTT, notamment électriques.

Nous essayons donc de prendre en compte ce nouvel essor et d'aménager au mieux l'alpage pour que les activités puissent cohabiter, dans le respect mutuel des uns et des autres. Il est important que chacun se montre responsable pour que tout se passe pour le mieux en montagne."

Un éleveur du Groupement Pastoral du Crêt du Poulet



Le petit Plus

► Prenez le temps de vous restaurer au refuge du Crêt du Poulet, et pourquoi pas, d'y passer la nuit ? Crêt du Poulet : 04 76 71 04 93 (réservation conseillée).

► Avec les jumelles, on peut parfois distinguer les brebis qui pâturent sur les faces raides de l'autre côté du Bréda.

8 Transhumances autour de la Pierre du Carre

Un bel itinéraire aérien qui offre de superbes points de vue depuis les cols et qui passe d'un alpage à l'autre, l'un pâturé par des vaches, l'autre par des brebis. L'occasion de faire sur le parcours une petite halte au très chaleureux refuge de la Pierre du Carre.



Le Collet



L'itinéraire pas à pas

Depuis le parking de Super Collet, on emprunte la piste sous le télésiège de Claran. Après 300 mètres, au niveau du lac du Collet, on arrive à une bifurcation, il faut alors prendre le sentier qui monte à droite jusqu'au col au-dessus du lac. Le sentier chemine ensuite en milieu de versant, au dessus de la vallée du Veyton. Il y a peu de dénivelé et l'itinéraire reste relativement facile jusqu'au refuge de la Pierre du Carre. A partir du refuge, la montée jusqu'au col de Claran devient un peu plus physique mais reste courte. Le retour se fait par le Crêt des Plagnes, puis le col de l'Occiput et enfin le site du Super Collet.



Transhumance : la transhumance estivale désigne la migration annuelle des troupeaux des lieux d'hivernage vers les alpages. Elle est qualifiée de "grande transhumance" (entre le Sud de la France et les Alpes) ; de "moyenne transhumance" (entre les plaines des piémonts et les montagnes environnantes) ou de "petite transhumance" (troupeau hivernant dans les vallées et piémonts du massif)

D'un alpage à l'autre, des gestions pastorales complémentaires

Sur le secteur bas de l'alpage, au niveau des pistes de ski, on peut voir les vaches du Groupement pastoral du Collet d'Allevard. Il s'agit d'un regroupement d'éleveurs originaires de Belledonne, qui rassemblent leurs bêtes pendant la saison d'alpage.

Le secteur haut de l'alpage est quant à lui pâtré par un éleveur ovin (moutons) originaire du Sud de la France.

Ces systèmes pastoraux dits "grands transhumants" ont été engagés au Moyen Âge, et ont généré depuis cette période des liens économiques, sociaux et culturels très forts entre les éleveurs du delta du Rhône et des Alpes.

Cette organisation révèle la diversité et la complémentarité des gestions pastorales en Belledonne, qui réunissent étroitement éleveurs locaux et transhumants.

Leur alliance est l'une des clefs de réussite des activités pastorales.



Refuge de la Pierre du Carré



Le mot de l'éleveur-berger



"Mon père a commencé à monter des bêtes sur cette montagne en 1928. Quant à moi, j'ai commencé à garder à l'âge de 14 ans. L'alpage fait donc partie de ma vie et j'y ai vécu des moments très forts.

Durant ces dernières années, le métier de berger a connu des changements importants : le développement du tourisme, l'arrivée du loup, qui sont autant de paramètres qui ont modifié profondément les habitudes et le quotidien des éleveurs et bergers en alpage.

A partir de 1998, nous avons eu beaucoup de dégâts causés par le loup sur nos brebis. Nous avons tenté de nous adapter en mettant en place des chiens de protection et des effaroucheurs mais la cohabitation reste quand même difficile.

Puis, le tourisme en montagne nous a aussi amené à être plus présents auprès du troupeau pour éviter les incidents.

C'est souvent la méconnaissance de l'activité pastorale qui crée des situations délicates. Il faut que les gens qui randonnent en montagne pensent bien à attacher leurs chiens quand ils passent à côtés des troupeaux.

En discutant, on s'aperçoit que les gens manquent parfois d'information, il faut espérer que cela change peu à peu."

Jean-Pierre JOUFFREY, éleveur-berger
à la Pierre du Carre et à Périoule

► Le refuge de la Pierre du Carre offre un magnifique panorama à 1761 mètres et le gardien vous y réserve un accueil chaleureux. Des soirées thématiques sont régulièrement organisées.
Refuge de la Pierre du Carre : 06 83 14 47 84.

► De nombreuses activités possibles autour du refuge : botanique, observation des marmottes...

**Le petit
Plus**

9 En marche vers l'alpage de l'Oule

Une succession de sentiers boisés et d'alpages nous conduisent vers les hauts sommets du Haut Bréda.



Gîte d'alpage de l'Oule



Paysages agricoles et pastoraux

Le départ de cet itinéraire se fait à partir du hameau du Gleyzin, sur la commune de Pinsot. L'itinéraire en jaune et rouge (signalétique "tour de pays") débute dès le bout du parking de la Bourgeat noire. Dès le départ, le sentier large de 2 mètres nous emmène en fond de vallée dans les pâturages ouverts du lieu-dit "le Plan". L'itinéraire sur la première heure est agréable et doux.

On y croise des granges, témoignages d'une activité agricole très présente sur ce secteur il y a encore peu de temps. Aujourd'hui, ces pâturages accueillent le troupeau ovin (mouton) d'un éleveur de la commune.

Sorti de la zone du Plan, le chemin s'enfonce entre aulnaie et des landes de plus en plus serrées, avec un dénivelé qui se ressent jusqu'au lieu dit l'Oule d'en bas (1600 m).

De ce plateau où l'on traverse les reposoirs successifs des troupeaux (NDLR : ce sont les lieux où les animaux se reposent et ruminent), on peut se diriger vers le chalet de l'Oule, bien visible d'en bas, sur son éperon rocheux.

L'accueil montagnard

Vous arriver alors sur l'alpage de l'Oule, à 1840 m d'altitude, pâtré par un troupeau de brebis pendant la saison d'alpage (de juin à septembre).

N'hésitez pas à faire une pause réconfortante au gîte d'alpage de l'Oule, pour une boisson, un en cas, ou même une nuitée en plein cœur de la chaîne de Belledonne. Ce gîte, tout comme le chalet de Combe Madame, est tenu par des bergers en activité. C'est ainsi un lieu original, qui combine à la fois une fonction d'hébergement pour les bergers, et d'accueil pour les randonneurs.

Une variante possible

Pour le retour, il faut revenir sur le plateau de l'Oule d'en Bas.

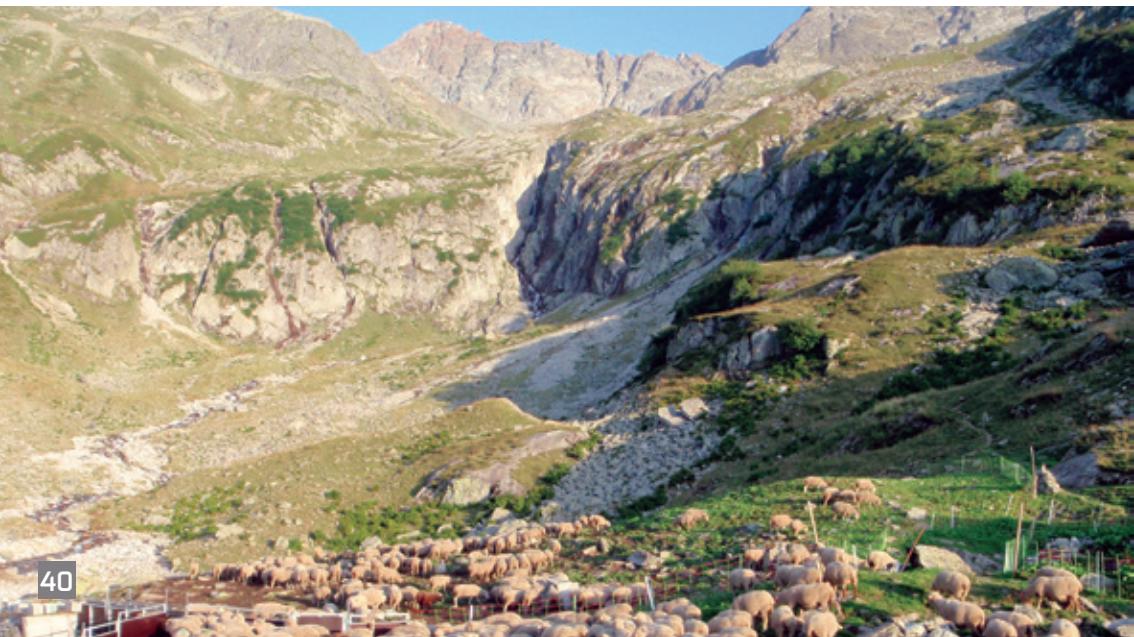
Si vous souhaitez ensuite ne pas redescendre par le même itinéraire, vous pouvez faire la boucle par la Pierre du Pin (1904 m), à flanc de versant, puis redescendre par l'arête à la croix du Léat (au dessus du lac). Cet itinéraire vous offre une vue imprenable sur la vallée du Gleyzin que vous laissez, ainsi que sur la vallée du Haut bréda.



Chalet du Léat

Depuis la croix du Léat (1800 m) jusqu'au parking du Gleyzin, le retour se fait par un itinéraire forestier bien marqué, traversant au passage l'Espace Naturel Sensible de la Montagne du Bout (NDL : les ENS sont des espaces remarquables du fait de leur biodiversité). Au cours de votre balade, prenez le temps d'aller voir les imposants sapins Henri IV, multicentenaires, qui font la singularité de cet ENS.

Attention, cette variante vous engage sur un parcours beaucoup plus long et sportif. Anticipez bien votre randonnée.



Le mot de l'éleveur

"Nous habitons sur la commune de Pinsot où nous sommes installés avec nos brebis depuis 2009.

Nous montons sur l'alpage de l'Oule depuis 2014.

Au printemps, le troupeau pâture autour du village de Pinsot pour rejoindre au mois de juin le hameau de Gleyzin et la prairie du plan, qui a fait récemment l'objet d'un important débroussaillage par la commune.

Un mois de pâturage avant de rejoindre en famille l'alpage de l'Oule pour les deux mois d'été.

L'alpage ainsi que le refuge nous sont mis à disposition par la commune ce qui nous permet l'accueil du public.

Les randonneurs peuvent y dormir et manger pour traverser le massif de Belledonne ou simplement profiter d'un moment en montagne.

Cela permet d'échanger avec eux afin de mieux faire comprendre les pratiques pastorales, leurs enjeux, les problèmes liés au loup, ...

Début septembre le troupeau redescend de l'alpage et le refuge se prépare à fermer ses portes pour la saison d'hiver. Les brebis pâturent à nouveau les prairies du printemps et les agneaux, ayant profité de l'herbe d'altitude, seront vendus en vente directe.

L'hiver, le troupeau rejoint la bergerie où les brebis se prépareront pour l'agnelage."

Camille et Christian Reymond, alpage de l'Oule

Le petit plus

► **Les sentiers sonores & les sentiers du fer :** l'équipe dynamique de Radio Fond de France dans la vallée du Haut Béda a mis en place des circuits thématiques liés au patrimoine local via une application, des panneaux et des totems. Pour en savoir +, allez sur www.sentiers-sonores.com

► **Vente directe sur commande chez Camille et Christian à la bergerie du Plan.**

Contact : 06 32 46 49 91 / 06 07 96 59 76
contact@labergerieduplan.com

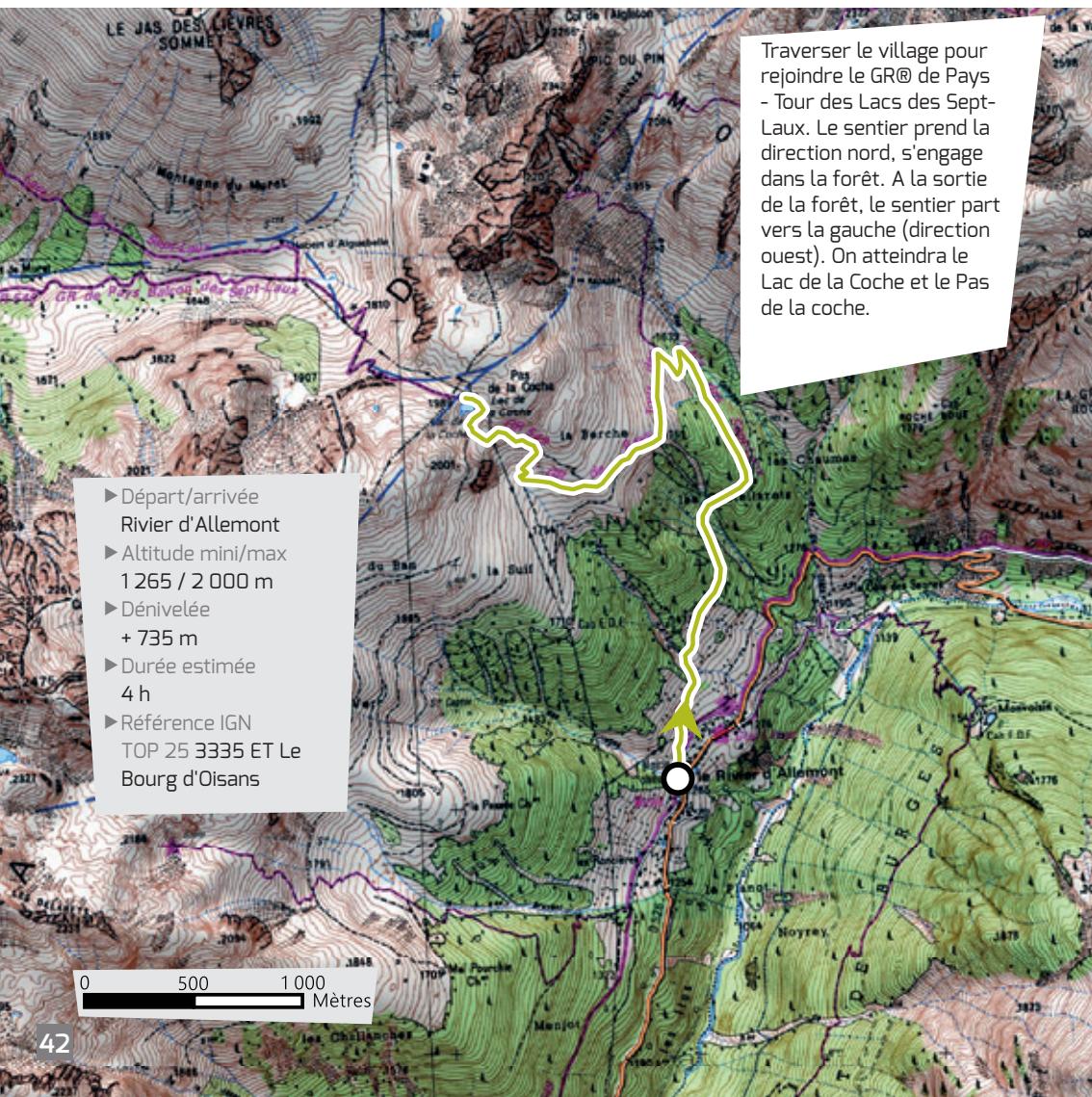
Produits : viande d'agneau et merguez



10

Les paysages panoramiques du Pas de la Coche

Dans un site sauvage et unique, le lac de la Coche est le lieu idéal pour une pause pique-nique.





Lac de la Coche

L'itinéraire pas à pas

En partant du Rivier d'Allemont, on serpente d'abord dans la forêt sur un sentier agréable en direction du nord. Puis en sortie de forêt, direction l'ouest nous atteignons l'alpage et rapidement le lac de la coche puis le pas de la coche. La vue sur l'ensemble des massifs environnants est magnifique à 360°.

Vous pourrez profiter du lac pour une pause ou tremper les pieds.

Cette promenade est idéal en famille ou entre amis pour profiter d'un cadre magnifique à deux pas du Rivier d'Allemont.

Au Rivier, vous pourrez visiter la maison du bouquetin et l'espace York Mallory ou faire une pause gourmande.

Pour les plus sportifs, il est possible de faire une boucle en redescendant vers la vallée du Grésivaudan, remonter au col de l'Aigleton et ainsi voyager entre Grésivaudan et Oisans. Cette boucle vous permet de relier le Habert d'Aiguebelle.

Sachez qu'autrefois, dames et messieurs des villages de Laval et du Rivier empruntaient ces sentiers pour se retrouver, aller guincher ensemble... eh oui ! Voire même se marier...

Les alpages du Rivier d'Allemont

Les alpages du Rivier d'Allemont se caractérisent par des milieux très acides, escarpés et pentus, peu favorables aux ressources pastorales. Les activités agricoles et pastorales y ont été intenses par le passé (avec aussi des productions laitières) et nécessaires à la subsistance des habitants de la Commune. Des vestiges d'habitats d'altitude sont encore visibles, notamment le hameau du Gay au dessus d'Articol.

Le Pas de la Coche a été aussi une voie de passage importante au moyen âge, entre la vallée du Grésivaudan (depuis Theys, Les Adrets et Laval) et la vallée de Bourg d'Oisans. Les circulations y étaient importantes, avec des animaux de bat, et de ce fait des activités d'hébergements dans les villages.

A présent, les landes exercent une pression forte sur ces alpages, obligeant les éleveurs à des gestions particulières, à la fois pour valoriser ces ressources difficiles d'accès, mais également pour les conserver. Ces espaces portent aussi d'autres enjeux, dont la conservation du Tétras lyre, oiseau très lié à ces milieux particuliers.

Deux troupeaux d'ovins (moutons) gardés pâturent ces alpages.

Éleveuse au Pas de la Coche



Le mot

de la bergère

"Je suis sur cet alpage depuis maintenant 14 ans, et je n'ai jamais eu de problèmes avec les randonneurs sur cet alpage (ce qui n'a pas toujours été le cas ailleurs). Au contraire, j'ai plaisir à discuter avec eux tellement ils sont agréables.

L'alpage, c'est toute ma vie ! Et je l'aime cette vie là-haut dans les montagnes ! Même s'il faut se lever très tôt, rester auprès du troupeau toute la journée (à cause du loup) et finir tard ! Bien entendu, les jours de tempête et de mauvais temps en général, ce n'est pas drôle et c'est même parfois la galère, mais quand il fait beau, qu'est-ce qu'on se régale !

Je ne changerai pour rien au monde de métier !"

Mme Eschenne, éleveuse sur la montagne du Rivier d'Allemont

Le petit Plus

- **Le lac de la coche** pour la pause déjeuner où grands et petits pourront profiter et se rafraîchir les pieds.
- Visitez la **Maison du bouquetin - espace York Mallory** au Rivier d'Allemont. Plus d'infos au 04 76 79 83 06 ou www.allemont.com/maison-du-bouquetin-espace-york-mallory.html
- **La vue sur les deux versants de Belledonne** : vallée du Grésivaudan avec la vue sur la Chartreuse et le massif des Grandes Rousses avec la vue sur l'Eau d'Olle.

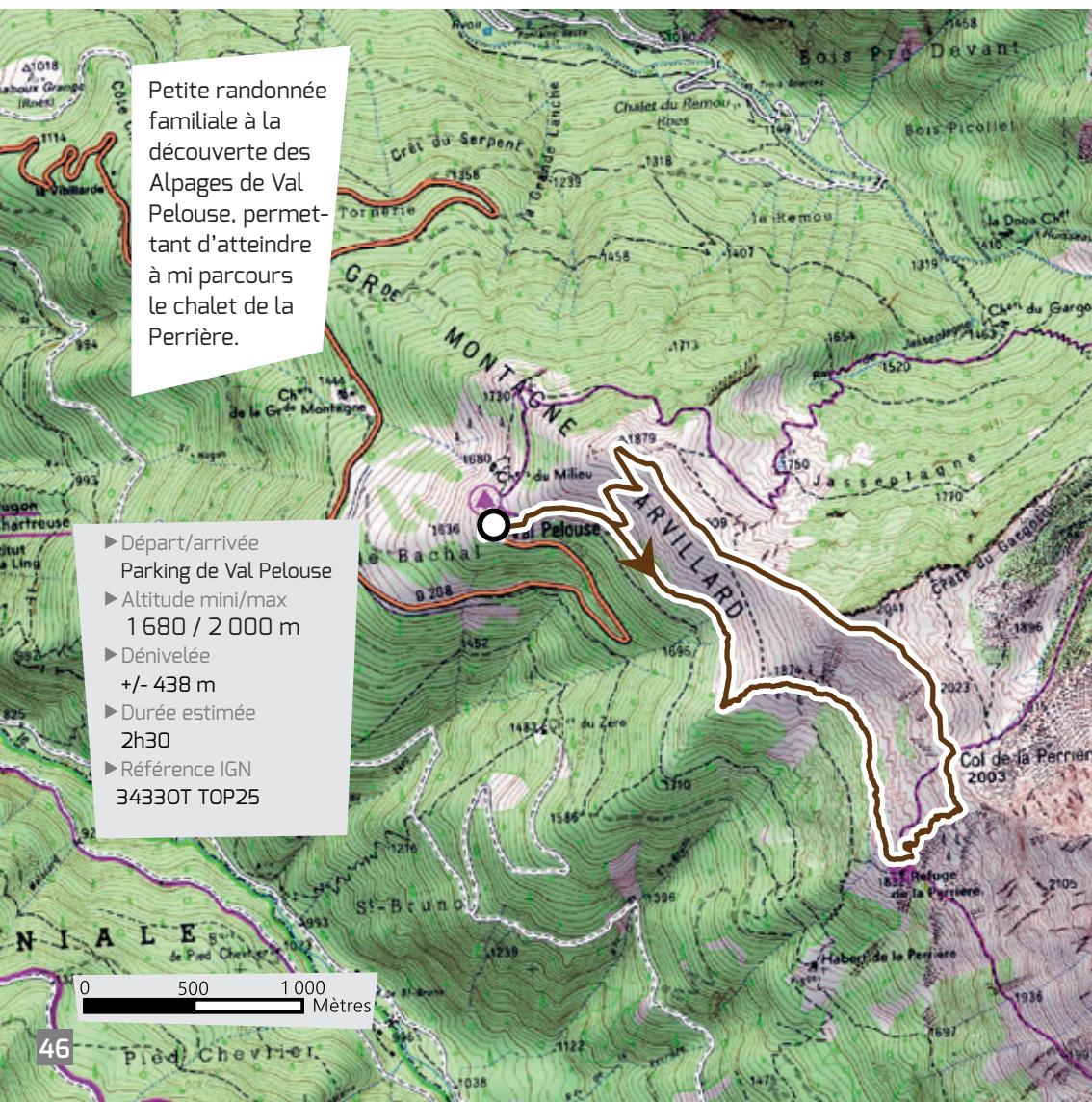


La crête de Val Pelouse

Découvrez le versant savoyard de la chaîne de Belledonne. C'est une terre pastorale importante avec la présence de plusieurs alpages caractéristiques. Cette randonnée en crête vous permettra de profiter de panoramas exceptionnels.

Petite randonnée familiale à la découverte des Alpages de Val Pelouse, permettant d'atteindre à mi parcours le chalet de la Perrière.

- ▶ Départ/arrivée
Parking de Val Pelouse
- ▶ Altitude mini/max
1 680 / 2 000 m
- ▶ Dénivelée
+/- 438 m
- ▶ Durée estimée
2h30
- ▶ Référence IGN
34330T TOP25





Les Grands Moulin

De l'alpage au ski, il n'y a qu'un pas...

L'itinéraire pas à pas

Cette randonnée au départ du parking de Val Pelouse permet de découvrir les alpages et de revenir par un sentier en crête à 2000 m. Magnifique vue sur le Mont-Blanc, le massif des Bauges, la Chartreuse et le Vercors.

Balade idéale par beau temps pour chercher un peu de fraîcheur.

Au-dessus du village d'Arvillard, il y a la «Grande Montagne» que l'on appelle, aussi «Val Pelouse». C'était une zone d'alpage où venaient pâtrer les troupeaux pendant l'été. On s'y rendait aussi pour le plaisir de la promenade, le plus souvent à pied, et aussi pour cueillir des baies sauvages ou autres champignons. Le sentier partait alors de la Vibilliarde (1150 m) pour accéder aux alpages. Les bûcherons s'y abritaient et préparaient leur nourriture, dont la traditionnelle polenta. Ils stockaient et débardaient les troncs qui étaient acheminés vers la vallée, dont une partie était destinée aux cartonneries de La Rochette.

Vers la fin des années 60, le Conseil Municipal d'Arvillard décide d'exploiter les pentes de la Grande Montagne profitant du plein essor du ski alpin.

En 1969, les communes d'Arvillard et de La Rochette créent un syndicat intercommunal pour la mise en oeuvre et la gestion d'un stade de neige. La motivation des élus repose alors sur un triple objectif :

- ▶ Créer une activité économique permettant le développement d'emplois saisonniers ;
- ▶ Permettre aux populations modestes du canton de pratiquer le ski (principalement les scolaires) ;
- ▶ Permettre un fonctionnement, en saison d'hiver, des structures d'hébergement existantes dans la vallée (colonies de vacances) et éventuellement favoriser d'autres structures.

Non rentable et en déficit chronique, Val Pelouse a cessé de fonctionner en 1986. Pour en savoir plus sur l'historique : www.arvillard.fr/Le-stade-de-neige-de-Val-Pelouse

L'alpage du groupement d'Arvillard

D'une surface d'environ 115 Ha, cet alpage dispose d'un accès facile qui aboutit au parking de l'ancienne station de ski de Val Pelouse située à 1700 m d'altitude, à 12 km du village d'Arvillard.

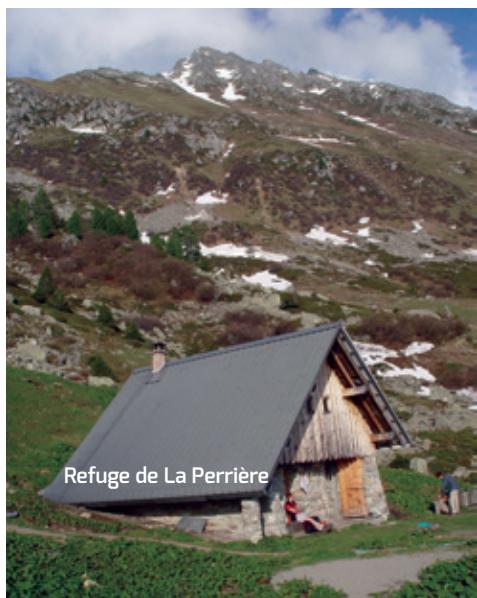
L'alpage est géré par un groupement pastoral de quatre adhérents.

Ce qu'ils font quotidiennement :

- ▶ le suivi sanitaire et le soin des animaux
- ▶ la pose des clôtures permettant de gérer l'alpage par quartier
- ▶ Les travaux de débroussaillage

Le cheptel qui monte en alpage est composé principalement de vaches allaitantes et de génisses de race abondance, charolaise, salers, limousine et herens.

L'alpage et les ressources en herbe qu'il offre pendant la saison estivale permet de garantir l'équilibre économique des exploitations agricoles qui montent leurs bêtes.



Refuge de La Perrière

Le mot de l'éleveur



"Nous sommes quatre exploitants sur ce bel et vaste alpage.

C'est un alpage intéressant car l'eau y est abondante partout ce qui nous facilite la vie ; c'est un alpage vivant car d'autres activités se pratiquent ici (randonnées, parapentes, cyclo...).

Malheureusement, certains ne respectent pas les lieux et on retrouve parfois des clôtures arrachées, des barrières non fermées... C'est dommage. Nous, on aimerait partager l'alpage. La montagne, elle appartient à tout le monde et on aimerait continuer à travailler en bonne entente avec tous."

JL Tavel, président du groupement pastoral de Val Pelouse

Le petit Plus

- ▶ Porte d'accès facile pour rejoindre le nouveau GR®738 de la haute traversée de Belledonne
- ▶ Val Pelouse est un site idéal de décollage de parapente
- ▶ Une animation particulière à Val Pelouse lors de l'ultratrail de l'Echappée Belle chaque dernier week-end d'août [www.lechappéebelledonne.com](http://lechappéebelledonne.com)

Ancolie des Alpes



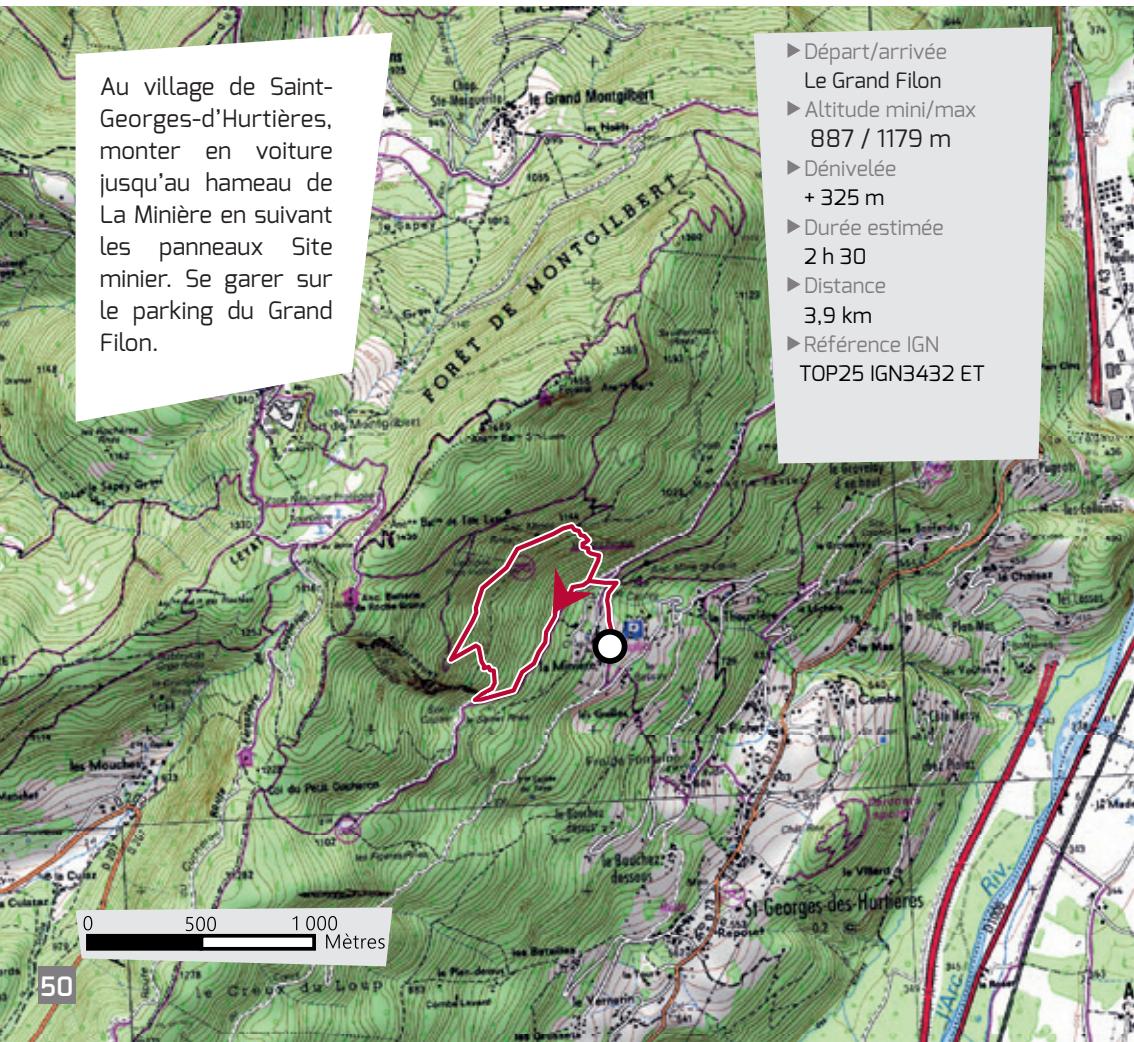
12

Le sentier des mines ou l'histoire du fer en Belledonne

Dans une ambiance forestière, ce parcours permet de découvrir des vestiges de l'exploitation minière qui s'est déroulée sur le massif pendant près de 700 ans. Rails, wagons et entrées de galeries parsèment ce chemin historique, jadis emprunté par les mineurs pour accéder aux galeries. Cet itinéraire offre un magnifique panorama sur la chaîne de la Lauzière, la vallée de la Maurienne et les Aiguilles d'Arves.

Au village de Saint-Georges-d'Hurtières, monter en voiture jusqu'au hameau de La Minière en suivant les panneaux Site minier. Se garer sur le parking du Grand Filon.

- Départ/arrivée
Le Grand Filon
- Altitude mini/max
887 / 1179 m
- Dénivelée
+ 325 m
- Durée estimée
2 h 30
- Distance
3,9 km
- Référence IGN
TOP25 IGN3432 ET



Musée du Grand Filon

Le cœur du massif des Hurtières

Le départ s'effectue du parking du Grand Filon. Remonter la route sur 100m et prendre à droite en direction de la galerie Saint-Louis. Le sentier des mines est indiqué à gauche vers la galerie Saint-Barbe, prendre ce sentier qui monte assez raide dans les bois. La montée est jalonnée de bornes avec des flashcodes qui permettent d'écouter l'application mobile du Grand Filon sur les vestiges miniers. Le sentier va enfin déboucher sur une large piste, la suivre sur 30m à gauche et continuer sur la piste à gauche. Passer devant l'entrée de la galerie Trinité, continuer sur la piste forestière jusqu'au panneau indiquant Saint-Georges. Descendre par un sentier en forêt jusqu'au croisement de la piste du Petit Cucheran, prendre à gauche et redescendre par ce chemin forestier jusqu'au hameau de la Minière.

Un sentier, 700 ans d'histoire

Le long du sentier on observe des vestiges et des ruines de bâtiments ou de mines qui datent de différentes époques.

Les murs, qui faisaient partie des plans inclinés, servaient d'appui pour des voies ferrées sur lesquelles étaient posés des trucks-porteurs pouvant acheminer 4 wagonnets de minerais de fer vers les fours de grillage de la Pouille (dans la vallée).

Des voies de roulage sillonnaient les pentes, permettant l'acheminement du minerai sur les wagonnets.

Plusieurs galeries, certaines fermées par des portes, d'autres par des murs ou des éboulements sont épargnées sur le parcours. Ces galeries sont interdites d'accès en raison de leur dangerosité (22 km de galeries, 700 bifurcations intérieures, pas d'éclairage, éboulements, précipices...).

Deux galeries sont proposées à la visite par le site Le Grand Filon : la galerie Saint-Louis et la galerie Sainte-Barbe.

Une exploration souterraine

La Galerie Saint-Louis, c'est une immersion dans le quotidien des mineurs. Suivez les indices et tentez de trouver le minerai tant convoité ! Explorez les galeries et découvrez l'évolution des techniques d'extraction et de transport du minerai au fil des siècles. Équipé d'un casque et d'une lampe frontale, revivez 700 ans d'exploitation minière sur les traces de la légendaire épée Durandal. A l'aide d'un audioguide, cette visite accessible à tous permet une découverte du milieu souterrain et du site minier des Hurtières à votre rythme.

La Galerie Sainte-Barbe, pour vivre une véritable aventure souterraine. Entrez dans les entrailles de la montagne avec comme seul éclairage une lampe frontale. Ce voyage souterrain est l'occasion de découvrir de magnifiques formations géologiques : sidérite, chalcopyrite, coulées de linarite. La visite est réservée aux bons marcheurs et s'effectue avec un guide (durée de visite souterraine 1h30).

Informations / réservations Le Grand Filon

Tél. : 04 79 36 11 05

www.grandfilon.net



Mine Sainte Barbe

Extrait

"Je ne vous l'ai pas encore dit, mais la mine de Saint-Georges d'Hurtières est la plus grande de Savoie. En 1900, il y avait encore 400 ouvriers, essentiellement des habitants qui travaillaient aux champs l'été et à la mine l'hiver. Les mines permettent d'apporter un revenu complémentaire à bon nombre de familles. L'importance des mines est facilement mesurable à l'école de la Minière : en 1880, sur les 50 élèves de l'école, la moitié des enfants étaient des filles ou fils de mineurs, commis ou

manoeuvre de la compagnie Schneider. Et vous savez, les enfants eux-mêmes travaillaient dans les mines, fut un temps. Ils étaient employés aux petits travaux, pour porter l'eau et les outils, par exemple. Cela leur permettait de découvrir les galeries et de se familiariser avec les dangers. Mais dès 1860, j'ai exigé de mon contremaître Bonfand de ne plus embaucher ni d'enfants, ni d'ivrognes. Cela était trop dangereux. Et la loi nous a donné raison, puisqu'en 1874 elle a interdit le travail des enfants au fond des mines."

Humbert Grange dont la famille possédait à l'époque presque toutes les installations minières des Hurtières



De la petite histoire des mines



Le petit Plus

- ▶ Pour allonger cette randonnée, il est possible une fois à la galerie Sainte-Barbe, de continuer en direction des Batteries. On atteint ainsi le **sentier des crêtes et la batterie de Rochebrune**.
- ▶ Pour compléter cette découverte de l'histoire minière, le Grand Filon propose différents **espaces de visite** : une salle d'exposition avec reconstitution visuelle et sonore, un parc métallurgique, et une ancienne école qui accueillait les enfants des mineurs. On y trouve également des **espaces de détente** : espaces enfants, boutique, jeux extérieurs, espaces pique-nique et bistrot des mineurs.



■ Petit lexique pastoral

Alpage : pâturage d'altitude des Alpes dans lequel les troupeaux passent l'été afin de disposer d'herbe abondante et de qualité. Pendant que les animaux sont en alpage, les éleveurs peuvent faire les foins dans la plaine, et ainsi constituer des stocks de nourriture pour leur troupeau pendant l'hiver.

Pastoralisme : ensemble des activités d'élevage valorisant la végétation naturelle par le pâturage des animaux, pour assurer leur alimentation. La relation homme-animal-nature est au cœur de ces activités.

Éleveur : c'est le propriétaire du troupeau.

Berger : le berger travaille pour un ou plusieurs éleveurs. Il passe l'été en alpage avec le troupeau que lui confient les éleveurs. Sa mission est de surveiller et soigner les animaux pendant la saison d'alpage. Tout au long de l'été, il conduit et guide le troupeau sur les différents secteurs de l'alpage afin qu'il pâture différentes zones herbeuses et qu'il change régulièrement d'endroit pour ne pas abîmer la montagne.

Groupement Pastoral : c'est un collectif d'éleveurs leur permettant de rassembler leurs animaux pendant la saison d'alpage, de salarier un ou plusieurs bergers et de partager des équipements en commun (abreuvoirs, clôtures, chalets...).

Ressources fourragères : terme technique pour désigner les ressources végétales destinées à l'alimentation des animaux.

Chiens de protection : il s'agit de gros chiens blancs "patous" qui ont pour rôle de protéger le troupeau face aux attaques du loup et autres prédateurs. Ils sont potentiellement dangereux, leur approche doit être faite avec la plus grande prudence.

Chiens de conduite : ces chiens sont éduqués puis dressés de manière très rigoureuse pour obéir à des ordres précis. Les bergers et éleveurs les utilisent pour déplacer et conduire les troupeaux en alpage, et, pour les plus précis d'entre eux, aller dans les endroits difficiles.

Quelques conseils pour aborder un troupeau en montagne

- A l'approche des troupeaux, ralentir, ne pas courir. Se déplacer d'un pas assuré, et parler avec une voix grave et posée (sans crier)
- Ne pas s'agiter, ne pas brandir de bâtons, avoir des gestes lents et doux
- Ne pas s'approcher et vouloir rechercher le contact avec les animaux
- Eviter le plus possible de regarder les animaux de face (baisser la tête et les observer sur le côté). On pense également à ôter les lunettes de soleil qui peuvent agresser les animaux (leur vision n'est pas la même que la nôtre).



Le pastoralisme en Belledonne en quelques chiffres

- ▶ Les alpages représentent plus de 20 % du territoire de Belledonne.
- ▶ Les troupeaux de Belledonne sont majoritairement des ovins (environ 15 000) et des bovins (1 100).
- ▶ 50 % des animaux sont originaires d'exploitations locales ; les autres troupeaux transhument depuis les vallées et les plaines de l'Isère (des bovins principalement) ou bien depuis la Drôme et la région PACA (ovins essentiellement).
- ▶ Une quinzaine de groupements pastoraux sur la chaîne.
- ▶ Une centaine de personnes travaillent dans les alpages de Belledonne pour la gestion des troupeaux, dont une vingtaine de bergeres salariées.

Données issues de l'enquête pastorale du Massif Alpin et des territoires pastoraux des régions Rhône-Alpes et PACA, 2012-2014.



Contact



Espace Belledonne

Parc de la Mairie - 38190 Les Adrets - 04 76 13 57 78
contact@espacebelledonne.fr - www.espacebelledonne.fr

www.hautetraverseedebelledonne.com

Découvrir les Alpages : www.alpages38.org/découvrir

